

# L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE



Netflix affole le Nasdaq  
Les nouvelles valeurs montantes face aux leaders PAGE 24

SMI 9457.99	DOW JONES 17419.75
9500	17500
9480	17450
9460	17400
9440	17350
-0.72%	-0.69%

DÉCROCHEMENT DU MARCHÉ DE L'ART  
**Perte de volume pas compensée** PAGE 7

ZÜRICH EN REcul AU PREMIER SEMESTRE  
**Freiné par le segment non-vie** PAGE 4

BC DU JURA ET DEPARTMENT OF JUSTICE  
**Amende de presque 1 million** PAGE 3

RÉSULTATS DÉCEVANTS DU GROUPE LOOSER  
**Valorisation encore très faible** PAGE 8

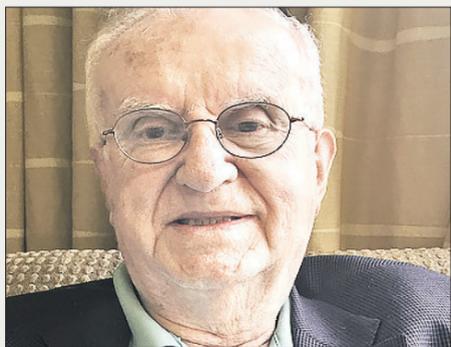
CRISE DU MARCHÉ DU TRAVAIL TESSINOIS  
**Plus de régulation est nécessaire** PAGE 11

INFICON (CAPTEURS) SOUS LES ATTENTES  
**La valorisation peu exigeante** PAGE 8

LE MAJOR BRÉSILIEN WELLE LASER  
**Le siège européen à Bienne** PAGE 6

LARGE SCANDALE NATIONAL EN MALAISIE  
**La croisade d'un banquier suisse** PAGE 12

**L'accusation pourrait encore se renforcer**



**JACK GRYNBERG.** Il envisage de poursuivre en Suisse pour activités criminelles les cadres des majors pétroliers auxquels il s'oppose depuis des années.

Le géologue se bat depuis plus de vingt ans pour obtenir des compensations des groupes pétroliers qui ont utilisé ses recherches pour exploiter les champs pétroliers du Kazakhstan sans lui concéder la part des profits qu'il estime due. Il envisage de poursuivre les cadres des sociétés pétrolières auquel il s'oppose depuis des années pour activités criminelles, en relation avec des pots-de-vin versés à des officiels kazakhs. Il l'a déjà fait aux Etats-Unis mais la plainte pourrait être portée en Suisse soit directement, soit par l'intermédiaire d'une demande d'aide légale des autorités judiciaires américaines. Sont mis en cause, les plus grands noms de l'industrie: BP, Exxon-Mobil, Philips, Shell, Eni, Statoil et Total dont les filiales suisses font l'objet de plaintes depuis le début de l'année dans le cadre civil. Le montant des profits générés par l'exploitation des gisements pétroliers kazakhs ainsi que des intérêts courus depuis le début des années 1990 est de l'ordre de 900 milliards de dollars. Le plaignant attend d'être entendu, ce qui peut prendre un certain temps au vu d'une plainte principale de 90 pages accompagnée de 3500 pages d'annexes. Son avocat suisse, Adrian Bürgi, fait le point sur ce dossier vieux de plus de vingt ans qui ressemble davantage à un roman de Tom Clancy qu'à une affaire réelle. PAGE 12

## Le succès majoritaire du spin-off ou de la scission d'entreprise

**ACTIONS SUISSES.** La plupart des sociétés rendues autonomes par un plus grand groupe se révèlent un succès boursier.

PHILIPPE REY

Les scissions d'entreprise (spin-off) se révèlent dans leur majorité un succès sur le plan boursier en Suisse. Même très grands jusqu'ici pour des sociétés rendues autonomes comme Givaudan (issu de Roche Holding), Syngenta (né en l'an 2000 de la fusion des activités agro-alimentaires de Novartis et d'AstraZeneca), Schindler (issu dans les années 1980 d'un conglomérat industriel), Burckhardt Compression (Sulzer), Leonteq (EFG International), Reinet (issu de com-

pagnie Financière Richemont et coté à Luxembourg) ou Mettler-Toledo International (provenant de Ciba-Geigy et coté sur le marché américain des actions). Selecta (issu en 1997 de Valora Holding) s'était avéré performant avant d'être acquis en 2001 par le groupe Compass et retiré du marché-action ainsi que repris en 2007 par une société de fonds d'investissement sous le contrôle d'Allianz Capital Partners. Selecta reste d'ailleurs un candidat éventuel à un IPO pour autant qu'il soit suffisamment rentable.

D'autres entreprises telles que Clariant (issu de l'ancienne division produits chimiques de Sandoz), Lonza Group (Alusuisse-Lonza Group), Coltene (Gurit), Elma Electronic (Sulzer) et Dotikon ES ont moins bien évolué sans être des catastrophes, en particulier pour le dernier nommé qui provient d'Ems-Chemie Holding (un groupe supérieurement rentable). Cette catégorie-ci de spin-off génère une rentabilité somme toute moyenne. En revanche, Givaudan, Syngenta et Schindler font partie des plus importants créateurs de va-

leur sur le Swiss Exchange sur les quinze dernières années à tout le moins. Mettler-Toledo ne fait pas pâle figure non plus sur le marché américain. Un spin-off est susceptible de libérer des forces et permettre ainsi de gérer une entreprise de manière plus autonome et entrepreneuriale. Encore faut-il avoir les bons dirigeants entrepreneurs à sa tête, qui agissent dans l'intérêt de tous les actionnaires. Un second facteur de réussite est sans doute le secteur dans lequel opère l'entreprise. Des métiers sont en effet mieux que d'autres. SUITE PAGE 7

DUKASCOPY REPREND LE COURTIER JAPONAIS ALPARI

## Le franc fort crée des opportunités

**ANDRÉ DUKA.** Le créateur de Dukascopy n'a jamais caché son intérêt pour le marché japonais sur lequel il cherchait à s'implanter depuis plus d'un an. C'est fait: le groupe a annoncé la reprise d'Alpari Japon au terme de six mois de négociations avec Alpari UK, mis en faillite après la décision de la BNS de cesser l'arrimage du franc à l'euro. PAGE 3



ÉDITORIAL TIAGO PIRES

## L'échiquier suisse du paiement mobile

L'annonce de la collaboration entre SIX et l'opérateur Swisscom revêt une importance fondamentale dans l'utilisation des paiements mobiles (Lire en page 5). Le groupe de services financiers s'affirme désormais comme l'acteur de référence sur ce marché en forte croissance. A l'heure où Apple Pay est en phase de test au Royaume-Uni, le groupe suisse démontre sa volonté de fédérer toutes les entités nationales sous la bannière de la solution Paymit. En l'espace d'un mois, SIX s'est attaché les services des banques cantonales de Genève, Vaud et Lucerne ainsi que Raiffeisen. Conjuguée aux partenariats initiaux avec UBS et la Banque cantonale de Zurich (ZKB), cette collaboration montre le chemin à suivre pour Credit Suisse, dernière grande banque ne faisant pas partie du projet. En réunissant tous les acteurs sur un seul moyen de paiement, l'attractivité de la solution technologique en est augmentée. Une donnée importante dans l'ère du numérique. En ce sens, il ne serait pas étonnant d'observer un rapide rapprochement de Sunrise et Salt vers Paymit, en raison de l'abandon progressif de Tapit. Mais se pose aussi la question du profil

technologique de l'application du groupe SIX. Initialement, cette solution est orientée vers le paiement entre particuliers (P2P). Avec l'intégration de Swisscom, Paymit évoluera invariablement vers le paiement en toute circonstance: le peer-to-merchant (P2M) et le retail. En sa qualité de market leader du paiement en Suisse, en Autriche et au Luxembourg, SIX vient d'envoyer un message important aux concurrents. En particulier vers PostFinance et sa solution Twint. Qui n'a pas tardé à répondre. Au lendemain de l'annonce faite par Swisscom et SIX, PostFinance a communiqué le lancement officiel de son application à Berne et à Zurich. Cette phase d'essai s'élargira, dans les prochaines semaines, à six autres villes, dont une démonstration romande prévue à la fin du mois. Et la structure évoque un déploiement à grande échelle dans toute la Suisse en octobre. Sans nul doute, SIX et Swisscom ont donné un coup d'accélérateur au paiement mobile en Suisse. Sans compter les start-up, PostFinance est le dernier groupe d'envergure avec sa solution propre. Reste maintenant à savoir jusqu'à quand. ■

## La politique polonaise en pleine mutation

Les conservateurs devraient reprendre le pouvoir en octobre.

GRÉGOIRE BARBEY

L'ombre des frères Kaczynski plane à nouveau sur le paysage politique de la Pologne. Le nouveau président de la République, le conservateur Andrzej Duda, a prêté serment hier à Varsovie. Depuis 2007, c'était le parti Plateforme civique (libéral), créé par l'actuel président du Conseil européen Donald Tusk, qui possédait l'ensemble des leviers du pouvoir. Jusqu'à l'élection surprise en mai dernier d'Andrzej Duda à la présidence. Les sondages donnent les conservateurs du parti Droit et Justice largement en tête des élections

législatives du 25 octobre. Les libéraux essuient quant à eux une forte baisse des intentions de vote. La coalition gouvernementale est affaiblie par un scandale d'écoutes politiques. En juin, neuf personnalités de Plateforme civique ont démissionné du gouvernement. Le retour au pouvoir des conservateurs de Jaroslaw Kaczynski – ancien premier ministre et frère jumeau du président défunt Lech Kaczynski (décédé dans un crash d'avion en 2010) – pourraient avoir des conséquences non négligeables sur les relations de la Pologne avec l'Union européenne. PAGE 26

**LINDEGGER**  
OPTIQUE  
maîtres opticiens  
Genève www.lindegger-optic.ch



# SUISSE

## Le franc fort crée aussi des opportunités

**DUKASCOPY BANK.** La reprise du courtier japonais en devises Alpari lui offre un accès au plus grand marché des changes du monde.

La banque Dukascopy n'a pas caché depuis janvier son intérêt pour l'acquisition d'un courtier japonais licencié. C'est chose faite. Le groupe annonçait mercredi la reprise d'Alpari Japon au terme de six mois de négociations avec Alpari UK, mis en faillite par la décision de la Banque nationale suisse de cesser de bloquer le cours du franc face à l'euro. Entretien avec André Duka, président de Dukascopy.



**ANDRÉ DUKA.**  
L'équipe d'Alpari sera intégrée dans la nouvelle entité Japon.

### Pourquoi cette acquisition?

Le Japon est le plus grand marché des changes du monde. Plus important que l'Europe et même que les Etats-Unis. C'est un marché très mur où les clients sont expérimentés et il est régulé de manière très fine. Cela fait plus d'un an que nous étions à la recherche d'un courtier titulaire d'une licence car il est pratiquement impossible d'en obtenir une et que, de surcroît, il est bien préférable de travailler avec une équipe chevronnée.

### Alpari Japon répondait-il pleinement à ces critères?

L'équipe d'Alpari est d'une qualité remarquable et dispose de vrais talents. A mes yeux, les collaborateurs représentent le principal bénéfice de cette transaction et toute l'équipe sera intégrée dans la nouvelle entité, Dukascopy Japon. Y compris son directeur actuel Shinji Tashiro.

### La culture japonaise est très différente. Pensez-vous que l'adaptation posera problème?

Les japonais sont travailleurs et dévoués et comme je l'ai déjà souligné l'équipe d'Alpari est de grande qualité. Je n'envisage aucune difficulté. En outre, le marketing Dukascopy qui surprend parfois en Suisse, s'adapte parfaitement à la culture japonaise.

### La maison-mère d'Alpari Japon, Alpari UK est actuellement sous régime d'administration spéciale.

Alpari a cessé son activité au Royaume-Uni suite à la décision de la Banque nationale suisse de mettre fin au plafonnement du franc suisse face à l'euro. Le mouvement avait créé une volatilité exceptionnelle et un manque extrême de liquidité qui a compromis sa solvabilité. En conséquence, Alpari Japon qui n'était pas directement concerné mais faisait cou-

vrir ses positions par sa maison-mère a été également contraint de suspendre ses opérations.

### Les résultats de Dukascopy lui permettent donc d'envisager ce type d'opérations

Nous réalisons une excellente année. Tant sur le plan des volumes que de la rentabilité. La croissance de nos volumes sur les cinq dernières années est de 14,3% par an et, avec 65,2 milliards de dollars de transactions, juin a atteint un record absolu.

### Les négociations ont-elles été difficiles?

KPMG UK, en charge de la liquidation des actifs d'Alpari, s'est montré dur en affaires mais très professionnel. L'Agence des services financiers japonaise (JFSA) a approuvé la transaction et la Finma s'est montrée extrêmement coopérative.

### Qu'attendez-vous de cette reprise?

Une forte croissance. Dukascopy Japon devrait être opérationnel au mois d'octobre et nous estimons que d'ici cinq ans, le Japon à lui seul représentera autant de chiffre d'affaires que le reste du groupe.

Sur le plan technique, conserverez-vous les logiciels japonais? La totalité de l'activité sera migrée sur la plateforme technique Dukascopy. Notez que cette plateforme est déjà opérationnelle chez plusieurs courtiers japonais en White Label et qu'elle y a une bonne réputation.

### Et la clientèle?

Nous récupérons évidemment les forces de vente japonaises. En outre, nous savons que les clients japonais sont intéressés par nos services car 10 à 15% des visites sur notre site émanent de résidents japonais. N'étant pas licenciés au Japon nous ne pouvions accueillir leur clientèle

mais ce sera dorénavant possible.

### Anticipez-vous d'autres acquisitions?

Alpari n'est qu'un premier pas. Nous cherchons à nous développer au niveau mondial et explorons des opportunités appropriées en Australie, au Canada, en Turquie et en Corée du Sud. Nous examinons également le potentiel russe et planifions d'ouvrir un second cluster européen à Chypre, en complément de celui de Riga.

INTERVIEW:  
NICOLETTE DE JONCAIRE

NOUS SAVONS QUE  
LES CLIENTS JAPONAIS  
SONT INTÉRESSÉS PAR  
NOS SERVICES CAR  
10 À 15% DES VISITES SUR  
NOTRE SITE ÉMANENT  
DE RÉSIDENTS JAPONAIS.

## Journée de speed dating financier à Genève

Le 9 octobre à Genève, la banque Dukascopy organise une série de rencontres entre traders en devises, institutions de paiement, banques, gérants, conseillers financiers et autorités réglementaires. Cette journée «porte ouvertes» sur le thème de la réglementation financière est conçue sur le principe du speed dating avec des rendez-vous toutes les 20 ou 30 minutes, destinés à maximiser une prise de contact rapide, efficace et peu coûteuse. En opposition avec

la participation aux congrès et foires plus classiques, lourde en temps et en investissement. Pas d'improvisation toutefois, les participants peuvent préparer leur journée en s'inscrivant sur la plateforme que Dukascopy met à leur disposition sur l'internet ([www.findating.com](http://www.findating.com)). Dans la tradition aujourd'hui bien établie des événements Dukascopy, la journée se terminera sur un défilé de mode de la maison de couture Versace. ■

## La BC du Jura paiera presque 1 million

**US PROGRAM.** Le conflit fiscal avec le Department of Justice a été réglé par 3 établissements hier soir.

La Banque cantonale du Jura (BCJ), la banque privée Reichmuth & Co et la tessinoise Banca Intermobiliare die Investimenti e Gestione (Suisse) SA ont à leur tour conclu un accord avec les autorités américaines dans le cadre du règlement du conflit fiscal, a indiqué le Département de justice (DoJ) hier soir dans un communiqué.

La BCJ, cotée à la Bourse suisse, paiera une amende de 0,97 million de dollars. Selon le DoJ, l'institut jurassien disposait de 118 comptes liés à des clients américains durant la période sous revue et cela représentait une fortune sous gestion de 10 millions de dollars environ.

La banque Reichmuth paiera elle 2,6 millions de dollars d'amende. Elle avait 103 comptes liés à des clients américains, pour une masse sous gestion de 281 millions de dollars. Quant à la Banca Immobiliare di Investimenti e Gestione (Suisse) SA, basée à Lugano, elle ne paiera pas d'amende du tout. ■

## L'exercice d'anticipation

**FINANCE.** La Fondation conseil de l'avenir souhaite influencer la manière dont le secteur de redéfinit.

MARJORIE THÉRY

Les représentants des banques sont-ils les mieux placés pour réfléchir à l'avenir de la place financière suisse? Peut-être pas. A force d'être pris en étau entre les réglementations, les conflits juridiques et les changements de culture radicaux en quelques mois, les acteurs de la place financière suisse font toujours grise mine. Comme un lendemain de fête douloureux qui s'éternise depuis 2008.

Comment construire et concevoir l'avenir à long terme de la place financière? Bien peu de ses acteurs se risquent à en dessiner les contours. Discours de survie à court terme, repli sur soi et défense des intérêts particuliers restent la norme. Il n'y a qu'à constater dans quelle cacophonie s'expriment les multiples institutions représentant la finance, qui se divisent suivant les régions, la grandeur des institutions, l'origine suisse ou étrangère, etc.

Mais à quoi ressemblera la place financière suisse dans 10, 20, ou 30 ans? Comme le dit Robert Unteregger, directeur de la Fondation conseil de l'avenir «contrairement au passé et au présent, il



**PIRMIN BISCHOF.**  
Dernière ligne droite pour la motion éponyme.

n'y a pas un avenir mais des avènements».

La fondation donnait une conférence mercredi à Genève, qui marquait la première étape d'un cycle de rencontres dans plusieurs villes de Suisse, pour la 17<sup>e</sup> année. La fondation est un think tank qui apporte ses conseils pour mettre en place des institutions qui permettent de mieux appréhender et réfléchir à l'avenir durable dans divers domaines de la société. Avec ces derniers mois un accent particulier sur l'avenir de la place financière. Plusieurs organismes de ce type ont déjà vu le jour à l'étranger, comme en Finlande, au Canada ou encore aux Pays-Bas, qui sont complémentaires aux organes po-

litiques. La fondation participe à un regroupement international de ces conseils (round table of national institutions for a sustainable future). Un processus soutenu par l'ONU et son secrétaire général. En Suisse, le canton de Vaud s'est doté en 2008 d'un organe de prospective, en inscrivant cet élément dans la constitution. Un conseil composé de conseillers d'Etats et de recteurs de hautes écoles du canton. Ces derniers mois, la fondation s'active particulièrement à influencer la manière dont un conseil stratégique pourrait être créé pour l'avenir de la place financière. En septembre dernier, une motion a été déposée au Conseil des Etats par Pirmin Bischof, afin de ne pas dissoudre le groupe d'experts Brunetti qui a remis le rapport éponyme, mais de le transformer en conseil stratégique. Le Conseil des Etats et le Conseil Fédéral ont proposé d'accepter cette motion, qui doit encore passer devant le Conseil National. Mais Robert Unteregger ne veut pas d'une énième commission, sans influence et réduite à un conseil d'expert qui produirait des rapports que personne ne lit.

«Pour qu'un conseil sur l'avenir de la place financière soit réellement une force de proposition, il doit être indépendant, à la fois juridiquement et financièrement. Il ne faut pas non plus qu'il soit composé uniquement d'experts de la finance, qui pourraient être tentés de défendre leurs intérêts particuliers uniquement. Il faut aussi des représentants des secteurs académique, politique, scientifique, et pourquoi pas même religieux».

Pour lui, la finance représente un bon champ d'exercice pour un conseil d'avenir car ce domaine couvre de nombreux aspects de la société. Qu'il s'agisse de paiements, de blanchiment, d'aide au développement, de private banking ou encore de trade finance et de commerce international.

Le pragmatisme est aussi un élément central. «Nous ne voulons pas en faire une usine à gaz incompréhensible. Inutile de se perdre dans des multiples propositions et des rapports de centaines de pages. Pour que ce conseil de l'avenir soit efficace, il devrait formuler un nombre réduit de propositions, claires, précises et atteignables». ■

### REGIOBANK SOLEURE: bénéfice quasi-stable

Regiobank Solothurn boucle le premier semestre 2015 sur un bénéfice net quasiment stable à 3,5 millions (+1,4% sur un an). L'introduction de taux négatifs en janvier a mis la banque régionale sous pression, mais les avoirs clientèle ont augmenté de 2,1% à 1,85 milliard, précise l'établissement. Le produit des opérations d'intérêt est resté stable sur un an à 14,3 millions de francs.

### S+L FRUTIGEN: hausse de 5% du résultat brut

Regiobank Solothurn boucle le premier semestre 2015 sur un bénéfice net quasiment stable à 3,5 millions de francs (+1,4% sur un an). L'introduction de taux négatifs en janvier a mis la banque régionale sous pression, mais les avoirs clientèle ont augmenté de 2,1% à 1,85 milliard, précise l'établissement.

### SLB: bénéfice semestriel en hausse de 3%

Spar- und Leihkasse Bucheggberg (SLB) a généré au premier semestre 2015 un bénéfice net en hausse de 2,9% sur un an à 461.000 francs. La banque soleuroise a maintenu une progression, certes faible, des recettes d'opérations d'intérêts malgré l'introduction des taux négatifs. L'établissement ne fournit aucune prévision pour les six derniers mois de l'année. Le bénéfice brut s'est étoffé de 3% à 1,9 millions.

### EFG: des collaborateurs engagés pour le Chili

Le groupe bancaire privé EFG International accentue sa présence au Chili avec l'engagement de Benjamin Hughes et Gonzalo Ferrer pour EFG Chile. M. Hughes a collaboré durant sept ans comme Wealth Management Director chez Celfin Capital et M. Ferrer a été dix ans durant Managing Director de Celfin Capital - BTG Pactual.

### MARKETING

### ILIKE2SHOP: contribution pour les Fêtes de Genève

L'agence de web marketing Ilike2shop et le Swissôtel Métropole veulent offrir à ceux qui n'auront pas l'occasion de voir les feux des Fêtes de Genève, la possibilité de profiter du depuis la terrasse du 5 Lounge, le bar rooftop de l'hôtel Swissôtel. Le but est de promouvoir les feux, la ville de Genève et l'hôtel à l'étranger. Pour cela, l'équipe diffusera en live via l'application Periscope en utilisant le compte @trykyiscool.

### SPONSORING-MÉCÉNAT

### TISSOT ARENA: premier match officiel samedi

Le FC Bienne jouera samedi son premier match officiel dans son nouveau stade, la Tissot Arena. Le club affrontera à 17h45 le FC Wil 1900 dans le cadre du championnat de Challenge League. A cette occasion, Erich Fehr, maire de Bienne, remettra symboliquement la clé des nouveaux locaux du club à son président.